

SAD LISA

DU MÊME AUTEUR

Chez d'autres éditeurs

LES BLÉS, *in* LE MONDE ME TUE, éditions Espaces 34, 2007

CASA NOSTRA, *in* NIOQUES #5, éditions Le Mot et le reste, 2009

SABINE
TAMISIER

SAD LISA

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions THEATRALES

JOURNÉES DE LYON DES AUTEURS DE THÉÂTRE

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches. Pour proposer des textes à lire et à jouer.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle.

Photos de couverture : © Christopher Lowden.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.

ISBN : 978-2-84260-391-5 • ISSN : 1760-2947



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Sad Lisa*, une demande d'autorisation devra être adressée à la SACD.

Dans le cadre des 20^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, *Sad Lisa* est mis en espace à la médiathèque de Vaise (Lyon), le 27 novembre 2009, par Philippe Labaune, avec Leïla Brahimi, Matthieu Grenier, Gaël Leveugle et Sabine Tamisier; scénographie de Claire Davy; images et lumières de Benjamin Nesme.

*Pour toi mon papa,
ad vitam aeternam,
ce livre qui porte ton nom.
Pas eu le temps de le voir.
Cadeau d'ici vers toi là-bas,
sur l'autre rive...*

«Par la porte entrebâillée
Je te vois pleurer
Des romans-fleuves asséchés
Où jadis on nageait»
Alain Bashung, *Happe*
(album *Climax*)

PERSONNAGES

FRANCK MIDDLEWEST, *quarante ans.*

LISA CRIQUET, *trente-huit ans.*

LUCIE MIDDLEWEST, *leur fille, treize ans.*

JOSSE, *il travaille avec Franck.*

Il y a aussi UN BÉBÉ. Le bébé de Lisa et de Franck.

C'est l'hiver. Il fait très froid.

Un de ces hivers où les yeux pleurent à la caresse de l'air,

où le nez coule dans les mouchoirs blancs,

où les doigts raidissent quand Lisa pose les habits mouillés de sa petite famille

sur le fil de métal glacé ; quand Franck hache le bois trop vert de pluie ; quand

Lucie jette de petits bouts de coton dans la cage en fer noir de Tiluit, dans la

chambre aux carreaux gelés ; quand Josse vient chercher Franck pour aller

bossier à cinq heures du mat', en pleine nuit, dans le calme de la cité endormie...

Franck, Lisa, Lucie et le bébé habitent dans une petite maison de village, à deux étages.

Leur jardin est en friche.

PREMIER DÉBRIS

Les devoirs

Soir.

Franck rentre. Après une journée de travail. Il a bu.

FRANCK.– Aïe. 'tain. Qui est-ce qui a encore foutu c'tte foutue cage au milieu. Bordel.

Lucie, un torchon à la main, elle s'essuie les mains.

LUCIE.– Pa'. (*Elle va l'embrasser.*)

C'est rien. C'est moi. J'l'ai nettoyée. J'vais la ranger après. C'est Tiluit. Il est mort tu sais. Ce matin. Maman et moi on l'a enterré dans le jardin. Sous l'hortensia bleu. Quand il fleurira, ça lui fera des rêves plein la tête à Tiluit...

Tu flaires glauque.

FRANCK.– Ouais ouais c' bon.

Elle retourne à ses occupations. Il la suit.

C' tu fais?

LUCIE.– Un gâteau. Au chocolat.

FRANCK.– Pas bon pour ton gros cul.

Il met un doigt dans le plat, le ressort, le lèche, lui met une claque aux fesses.

LUCIE.– Pa'!

Elle veut rire.

T'en auras pas!

FRANCK.– Ça c'est ça.

Il bouge. Lucie termine son gâteau, va le mettre au four.

C'qu'y a à c'tte putain d'télé... (*Il l'allume.*)

Ta mère? L'est où là? L'est où là ta mère, hein? L'était pas là, là, t'à l'heure? Ai rêvé?

Lucie pose des cahiers sur une chaise.

Ça c'est ça, ta gueule. Ferme ta grande bouche à merde Lucie, t'as compris?

T'ai posé une question? T'ai posé une question là ou bien? J'aim'rais bien qu'tu m'dises, hein Lucie? Vas encore me dire qu'j'ai rêvé, c'est ça? Papa papa papa! (*Il donne un coup de pied dans la chaise de Lucie, qui se renverse.*) Papa l'est pas con Lucie, FAUT PAS M'PRENDRE POUR UN CON!

Elle ramasse ses affaires et s'attable.

LUCIE.- ...

FRANCK.- Quoi? Quoi? Qu'est-ce t'as dit là, tête de gnouf?

LUCIE.- Rien. Maman elle est sortie.

Il prend une bière.

FRANCK.- «Maman elle est sortie maman l'est allée faire pipi», hein Lucie? (*Il rit. Lui jette la capsule de bière au visage.*)

«Ma-man, pi pi pi pi pi», hein Lucie?!

Il rit et lui frotte violemment les cheveux avec son poing.

De la bière coule sur Lucie.

LUCIE.- Pa'... Laisse-moi travailler...

FRANCK.- «Laisse-moi travailler!» (*Il rit.*) Ça c'est ça.

Putain. (*Il boit et rit.*) S'rais pas une grosse tête toi? S'rais pas une putain d'tête à claques de tête de nœud toi? Putain! J'vais dire ça à Josse. «Connais pas ma fille? Ta fiille? Oui oui ma fille ma Lucie ma Lucie mine qui is not gone in the sky...» (*Il rit.*) Timbrée d'mathématiques mon cul.

'tain... ma tête de con...

Il se penche brusquement vers elle.

BOUH!

Elle sursaute. Il rit.

Tu m'fais marrer Lucie. Tu m'fais marrer.

Elle essuie avec son coude les taches sur son cahier.

LUCIE.- C'est déjà ça.

FRANCK.- Ouais. Putain. C'est déjà ça ouais, déjà ça. Bien vu. Bien vu bien vu Lucie.

Il erre autour de la table. Veut aller jusqu'au canapé. Se heurte à la table. Se «ramasse».

Merde. Bordel.

Elle le regarde. Il se relève, trempé de bière. Elle reste assise.

Va. Ça va, d'accord?! Passe-moi la serpillière.

Elle va la chercher, la lui tend.

Putain ça pue la merde c'te truc. C'est mouillé. Ta mère elle torche le cul du morveux avec ou quoi? *(Il rit.)* Plein d'poils putain! Déteste faire ça! M'en foutre plein les doigts Lucie!

Il titube de tout son long, une main écartée, dans l'autre, la serpillière, comme un objet extra-terrestre.

LUCIE.— Attends. J'veais l'faire.

FRANCK.— Ça c'est ça ouais. C'est ça fais-le.

Il tombe sur le canapé, monte le son de la télé, ferme les yeux.

Lisa entre. Elle a un manteau bleu, un bonnet bleu, une écharpe bleue et des gants bleus. Elle les regarde. Des sacs de courses plein les mains. Elle va les déposer dans la cuisine. Revient. Regarde Lucie accroupie.

LUCIE.— *(Se relève, la serpillière à la main.)* Non mam'. T'inquiète pas. Il a pas pleuré.

Elle va vers Lisa, lui donne un baiser.

Franck tend la main vers Lisa. Elle se penche, attrape la télécommande et baisse le son de la télé.

J'veais faire mes d'voirs mam'.

Je reste ici?

Lisa fait signe que oui, avec sa tête.